WEBER, Danny, *Die sächsische Landesstatistik im 19. Jahrhundert. Institutionalisierung und Professionalisierung*

Morgane Labbé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1063>

DOI : 10.4000/ifha.1063

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Morgane Labbé, « WEBER, Danny, *Die sächsische Landesstatistik im 19. Jahrhundert. Institutionalisierung und Professionalisierung* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1063> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1063>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WEBER, Danny, *Die sächsische Landesstatistik im 19. Jahrhundert. Institutionalisierung und Professionalisierung*

Morgane Labbé

- 1 Sous l'effet d'un intérêt renouvelé pour les pratiques administratives et les techniques gouvernementales, les travaux sur l'histoire de l'État se portent depuis quelques années sur de nouveaux objets, et tel est le cas des bureaux de statistique. Issu d'un travail réalisé pour un magistère d'histoire, l'ouvrage de D.W. rend disponibles les résultats d'une recherche très réussie qui, partant d'un terrain circonscrit, touche la question plus large de la construction des États allemands au XIXe s. et de la réforme de leur administration. Certes l'auteur ne relie pas aussi explicitement son objet à ces questions : la problématique de l'État, qui a dicté d'autres travaux similaires (notamment la recherche sur l'Italie de Silvana Patriarca), est ici très peu présente. On relèvera de même l'absence surprenante de toute référence aux travaux d'histoire de la statistique comme ceux de Desrosières, Porter, Hacking, etc. D.W. rattache son travail à la critique des sources – la connaissance de l'histoire des statistiques étant vue ici comme une condition préalable à leur exploitation par l'historien –, mais cette préoccupation initiale n'a finalement pas guidé sa recherche et s'est heureusement dissoute dans une problématique autonome sur l'histoire du Bureau de Statistique de la Saxe.
- 2 L'auteur retrace les différentes étapes de cette institutionnalisation au cours du XIXe s. Attentif à restituer – et cela au moyen d'un travail scrupuleux dans les archives – les tensions récurrentes entre l'administration, les institutions dirigeantes (Landtag, Kammer) et les statisticiens, il met en évidence les ruptures qui jalonnent l'histoire de cette institutionnalisation, loin des récits hagiographiques des instituts. Ainsi, c'est tardivement, en 1850, que le royaume de Saxe se dota d'un bureau de statistique. Dès les années 1830, le projet est pourtant défendu par les membres d'une petite élite

libérale, mais celle-ci se heurte à l'hostilité de l'administration. Une autre voie sera explorée et, au profit d'un changement politique, la Société de statistique de la Saxe (Statistischer Verein) est créée avec le soutien de l'État. De 1840 à 1850, avec les attributs et les fonctions d'un bureau, la Société déploie ses activités comme une demi-administration. Suite à l'entrée de la Saxe dans le Zollverein, sa structure s'avère insuffisante pour répondre aux demandes croissantes de statistiques, et conduit le gouvernement à décréter la transformation de la société en administration d'État. Le Bureau de Statistique connaît alors un essor remarquable, qui tient autant aux nouvelles conditions matérielles, qu'à son directeur, Ernst Engel. D.W. livre là des pages très éclairantes sur le début de la carrière de celui qui deviendra l'une des personnalités marquantes de la statistique administrative allemande. Alors que le Bureau de la Saxe semble établi et reconnu, le programme ambitieux de Engel se heurte de nouveau à la méfiance et aux réticences du gouvernement : Engel démissionne, et le Bureau, privé d'autonomie, redevient une petite administration routinière. Il faudra attendre près de quinze ans pour qu'il puisse de nouveau entreprendre à son initiative des enquêtes et études statistiques.

- 3 L'histoire de cette institutionnalisation souffre un peu d'un manque d'analyse, mais l'auteur réussit par les faits nombreux et précis qu'il présente à documenter des points essentiels comme le rôle du Zollverein dans l'unification administrative allemande et les liens étroits entre Bureaux de statistiques et universités (le directeur d'un Bureau cumule cette fonction avec le poste de professeur), qui renvoient plus largement aux rapports entre les Staatswissenschaften et les administrations. Tous ces points offrent autant de voies au prolongement souhaité de cette recherche.
- 4 Morgane LABBÉ (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)